

On voit qu'il reste bien des points douteux à élucider dans l'interprétation de cet organe. J'ai cru cependant intéressant d'en décrire la structure et d'essayer d'en tirer quelques conclusions. Mais je tiens encore à faire remarquer que si je crois pouvoir risquer l'hypothèse que l'on vient de lire, c'est qu'elle ne me paraît pas en contradiction avec la vraisemblance. Il me semble qu'il n'est pas déraisonnable de dire : voilà comment cet appareil *pourrait fonctionner*, lorsque l'on ne peut pas dire : voilà comment *il fonctionne*, affirmation qui ne devra être lancée qu'après expérimentation sur l'animal vivant.

En terminant cette courte note, je crois devoir signaler quelques autres Céphalopodes dont les figures portent des taches qui me paraissent répondre sensiblement à celles de *Chroteuthis Bouplandi* ; mais je ne puis vérifier si cette assimilation est exacte, ne possédant aucun exemplaire de ces animaux. Ce sont :

*Loligopsis guttata* Grant. Voir Férussac et d'Orbigny, *Histoire naturelle générale et particulière des Céphalopodes acétabulifères*, 1835-1848. *Loligopsis*, pl. IV, fig. 9.

*Taonius hyperboreus* Steenstrup. Voir Hoyle, *The zoology of the voyage of H. M. S. Challenger*, part XLIV. *Report on the Cephalopoda*, pl. XXXIII, fig. 1.

Chez *Taonius Suhmi* Lankester, il y a des taches noires que j'ai déjà indiquées comme pouvant être des organes lumineux, mais qui peut-être peuvent se rapporter à des organes thermoscopiques (voir Hoyle, *ibid.*, pl. XXXII, fig. 5 à 11).

---

HETEROCHLETA GRIMALDII, n. sp., CALANIDE NOUVEAU  
PROVENANT DE LA TROISIÈME CAMPAGNE SCIENTIFIQUE  
DU YACHT L'HIRONDELLE,

par le D<sup>r</sup> Jules RICHARD.

Le genre *Heterocheta*, caractérisé par la longueur inusitée et l'asymétrie d'une des soies de la furca du côté gauche, compte actuellement six espèces, d'après le récent travail de Giesbrecht (1). Au cours de la troisième campagne scientifique de l'*Hirondelle*, en 1888, il a été pris un exemplaire femelle d'une espèce nouvelle que j'appellerai *Heterocheta Grimaldii* en l'honneur de S. A. S. le Prince de Monaco.

(1) GIESBRECHT (W.), *Pelagische Copepoden*. Fauna und Flora des Golfes von Neapel, etc. Berlin, 1892, p. 372.

Ce Copépode transparent est remarquable au premier abord par sa taille considérable, puisqu'il atteint 10<sup>mm</sup>2 de longueur, tandis que le plus grand des *Heterochata* connus, *H. spinifrons* Claus, ne dépasse pas 4 millimètres.

*H. Grimaldii* répond à tous les caractères indiqués par Giesbrecht (1) pour le genre *Heterochata*. Je renvoie donc à sa diagnose pour tous les caractères génériques, sur lesquels il n'y a pas lieu d'insister ici. Je me borne à donner succinctement les caractères qui permettront de distinguer facilement *H. Grimaldii* des autres espèces.

Longueur du corps (de l'extrémité antérieure à la fin de la furca)	10 <sup>mm</sup> 2
Longueur du céphalothorax.....	7 <sup>mm</sup> 38
Longueur de l'abdomen uni à la furca.....	2 <sup>mm</sup> 82
Longueur de la soie asymétrique de la furca gauche.....	16 <sup>mm</sup> 2

On a donc 26<sup>mm</sup>4 pour la longueur totale, de l'extrémité antérieure à l'extrémité de la plus longue soie.

Les antennes antérieures qui, rabattues, dépassent un peu la furca, mesurent environ 10<sup>mm</sup>3. Outre le caractère distinctif tiré de la taille, *H. Grimaldii* se distingue encore par l'extrémité antérieure de la tête qui est arrondie, sans saillie, et très nettement aussi par la structure des pattes de la cinquième paire. La branche externe est moins grêle que d'ordinaire et l'épine si remarquable, portée par le deuxième article à son bord interne, est relativement peu forte et barbelée dans sa moitié distale, au lieu d'être lisse dans toute sa longueur comme chez les autres espèces. Enfin, et c'est là un caractère spécifique encore plus important, les deux premiers articles de la branche interne de la cinquième patte, au lieu de porter chacun une soie du côté interne, portent chacun une épine aussi forte et aussi longue que celle du deuxième article de la branche externe. Ces deux épines sont barbelées dans leur moitié distale, comme la précédente, et elles sont, de plus, ciliées dans leur moitié proximale. On voit ainsi facilement le passage de la soie ciliée ordinaire des autres espèces à l'épine barbelée.

Un seul exemplaire femelle de *H. Grimaldii* a été capturé à la station 256, le 9 septembre 1888, à une heure de l'après-midi, par 48°24'48" lat. nord et 20°38'30" long. ouest, dans un filet envoyé à 2200 mètres de profondeur. Ce filet restait ouvert aussi bien à la descente qu'à la montée; on ne peut donc pas affirmer que les animaux ramenés par lui proviennent bien de la profondeur à laquelle il est parvenu, il y a cependant lieu de penser que *H. Grimaldii* vit dans des couches profondes. Cela s'accorde bien avec les indications données par Giesbrecht (2) sur plusieurs espèces du même genre prises par 4000 mètres de profondeur.

(1) GIESBRECHT, *Ibidem*, p. 64.

(2) GIESBRECHT, *Ibidem*, p. 373.